Pierre Claude Nivelles De La Chaussée, *Comédies larmoyantes*

Franco Piva

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/39416>

DOI : 10.4000/studifrancesi.39416

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 374

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Franco Piva, « Pierre Claude Nivelles De La Chaussée, *Comédies larmoyantes* », *Studi Francesi* [En ligne], 143 (XLVIII | II) | 2004, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/39416> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.39416>

Ce document a été généré automatiquement le 19 mai 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Pierre Claude Nivelles De La Chaussée, *Comédies larmoyantes*

Franco Piva

RÉFÉRENCE

PIERRE CLAUDE NIVELLES DE LA CHAUSSÉE, *Comédies larmoyantes*. Texte établi, introduit et commenté par Maria Grazia PORCELLI, Taranto, Lisi editore. 2002, pp. 819.

- 1 Quand on connaît le rôle énorme que le fait théâtral a joué au XVIII^e siècle, on est en droit de s'étonner du peu d'intérêt que la critique moderne a réservé au théâtre du siècle des Lumières et à la comédie tout particulièrement. Si Marivaux d'un côté, Beaumarchais de l'autre ont attiré et continuent d'attirer l'attention, c'est pour marquer une sorte d'exception, comme s'ils étaient les seuls représentants d'un genre par ailleurs délaissé, ou tout au moins les seuls dignes d'intérêt. Or cela ne correspond nullement à la vérité historique, comme sait quiconque connaît tant soit peu la littérature théâtrale du XVIII^e siècle. Après Molière la comédie vit certes une crise, de même que la tragédie: comme l'a fait remarquer récemment Marie-Claude Canova, la comédie «éclate», se disperse en différents sous-genres, profitant des nouveaux espaces qui lui sont offerts, lesquels sont eux-mêmes par certains aspects la conséquence de cette crise et, en même temps, de la vitalité dont la comédie fait preuve: les théâtres des la Foire, le nouveau Théâtre Italien, l'Opéra-comique, les théâtres de société, etc. en attendant les théâtres des Boulevards. La comédie ne peut par ailleurs être insensible aux profondes transformations que la société française a subies dans le passage d'un siècle à l'autre, du point de vue de la société aussi bien que de la sensibilité. Genre relativement plus libre que la tragédie, la comédie, tout comme le roman, se fait, mieux que la tragédie, l'écho et l'interprète de ces transformations. Si certains auteurs reprennent inlassablement la formule moliéresque, d'autres tentent de mettre la comédie en syntonie avec la nouvelle société, surtout avec les nouvelles valeurs qui sont en train de s'imposer, ainsi qu'avec les nouveaux spectateurs qui à la comédie demandent autre chose qu'un divertissement ou un défoulement. Ces tentatives, déjà

évidentes chez des auteurs comme Destouches ou Voltaire, aboutissent à des résultats particulièrement intéressants et significatifs chez Nivelles de La Chaussée, auteur aujourd'hui fort peu connu, et dont le nom est traditionnellement lié au genre de la comédie larmoyante; genre qui lui non plus ne jouit pas d'une très bonne réputation, alors qu'il a représenté une des nouveautés littéraires les plus importantes du XVIII^e siècle.

- 2 Nous devons donc être fort reconnaissants à Maria Grazia Porcelli d'avoir choisi de nous proposer dans un texte soigné et dans une édition facilement accessible les comédies larmoyantes de Nivelles de La Chaussée. Elle les a réunies sous l'étiquette traditionnelle, et a sans doute bien fait. Mais dans la belle Introduction qui précède les textes. Maria Grazia Porcelli non seulement reconstruit soigneusement le climat intellectuel, littéraire et moral dans lequel ces comédies sont nées mais elle précise aussi le sens qu'il faut donner à l'adjectif qui, normalement, définit ces comédies. Surtout elle souligne les changements que ce nouveau genre comporte du point de vue dramatique à cause et en conséquence des transformations, sociales et morales, qui lui ont donné naissance. Les neuf textes réunis dans ce volume ne sont pas tous des chefs-d'œuvre, il faut le reconnaître et Maria Grazia Porcelli n'a pas de difficulté à l'admettre. Mais ils sont tous intéressants: d'un côté parce qu'ils permettent au lecteur d'entrer en contact avec un genre de théâtre auquel il n'est, ou mieux auquel il croit n'être plus habitué, et qui est en fait beaucoup plus moderne qu'on ne pense, de l'autre côté parce qu'ils lui offrent des textes qui, malgré la distance temporelle qui l'en sépare, risquent de résulter plus passionnants ou tout au moins intéressants qu'il ne saurait croire. En tout cas, Nivelles de La Chaussée est un auteur qui mérite d'être mieux connu, ainsi que la formule dramatique à laquelle il a donné naissance ou à laquelle son nom est indiscutablement lié. Sachons gré à Maria Grazia Porcelli de nous en avoir donné l'opportunité.